

LE PRIMAT DE L'IDIOTIE EN HAÏTI

On rentre dans les quartiers généraux des partis politiques. Des réunions se tiennent à l'occasion de l'élection présidentielle et des cabinets ministériels. Rien que des imbéciles sortant de l'école Prévalo-Aristide et de nouveaux diplômés de l'Université Martelliste! Des hommes sans humanité, malveillants qui utilisent la peur et provoquent la suspicion chez le peuple. Ils n'inspirent aucune fascination. Il y a belle lurette qu'on n'apprécie pas les hommes cultivés. La question est donc urgente, et il faut y répondre précisément.

Depuis toujours, nous avons à faire à une situation paradoxale que personne n'a jugé indigne, mais qui peut être qualifiée d'immorale. Gagner les élections n'est pas une victoire, c'est un commencement. Platon disait : « Il n'y a pas de prospérité pour une cité, que si un philosophe est à sa tête. » Ce serait trop demandé dans le cas d'Haïti, pays où l'éducation est (donnée mondialement reconnue) à son plus bas niveau. Socrate disait à Platon : « Savoir... savoir d'abord. »



Jovenel Moïse



Maryse Narcisse



Judes Celestin



Jean-Henry Ceant



Moise Jean-Charles

Ces derniers événements politiques qui n'ont cessé de bouleverser notre pays doivent se définir historiquement. L'échec généralisé au niveau social et politique a été imposé par ce jeu de dupe fructifié par la gauche lavalassienne. L'homme haïtien n'a jamais essayé de défendre les valeurs éternelles comme : la Justice, l'Amour, la Raison. Le NARCISSISME prédomine, mais il semble que l'on veuille faire perdurer les échecs. Haïti est un pays rempli d'inepties. On se concentre sur la politique électoraliste, et non pas sur la société ni la culture ou l'économie.

Un débat qui fait la une, c'est la question de savoir si M. Moise Jean-Charles était un membre fondateur de « FOKAL » alors que l'économie, l'agriculture, l'énergie et l'armée sont beaucoup plus importantes que ce goujat de Moise Jean-Charles. Alors, que dit-on de M. Jovenel Moise {Mouche bannan nan} ?

C'est l'économie qui mène le monde, et c'est dans un État prospère que le peuple se développe et trouve le bien-être. Lorsqu'un pays est pauvre, il ne peut pas se défendre militairement. Les Dominicains sont très actifs dans ce domaine. Ils prennent notre argent et nous dictent leur volonté. Ils s'affichent en porte-paroles du peuple haïtien dans les conférences

internationales. Ils comprennent mieux le pouvoir d'une économie forte jusqu'à soudoyer les politiciens haïtiens, ce qui est une atteinte à notre souveraineté nationale. Nos intellectuels (intellectuels) sont trop narcissiques, ils ont peur d'eux-mêmes et refusent de débattre des problèmes de souveraineté, d'eau, d'électrification des villes ou de la construction du Palais National.

Il faut également noter que l'histoire de l'économie remonte à l'année 1400. La goujaterie est une caractéristique de nos candidats aux élections dans ce pays de Dessalines, Toussaint, Christophe et Pétion. M. Jovenel Moïse a eu la malchance de s'associer au « pati tet kale » de M. Michel Martelly, parti politique sans idéologie politique. M. Martelly a choisi le nom de ce parti "tet kale" en référence au sexe masculin.

Mais l'affaire est beaucoup plus sérieuse. Il nous faut choisir entre un candidat {bebe} comme M. Jude Célestin et son fardeau de malversations financières (au CNE) et de mauvaises décisions administratives. Il n'est qu'un phalocrate invétéré et influencé par son "papa" idéologique, l'imbécile René Préval, le traite, que l'histoire jugera un jour.

Il y a la clique à Mme Maryse Narcisse, la protégée de ce larron, Jean-Bertrand Aristide vendeur de patrie. Cet assassin invétéré et toute la clique avide du pouvoir comme Evans Paul (K-plim) Max Bellerive, et toutes les fripouilles de la classe lavalassienne. Moïse Jean-Charles, Jean-Henry Céant, ah ! "Pitié pour Haïti."

On en parle. Oui ! On en parle, on insinue même que M. Jovenel détient de l'argent issu du trafic de drogue ! C'est pourtant un homme qui fructifie son argent sur le territoire, au lieu de laisser pourrir son magot dans un coffre-fort personnel comme Jean-Bertrand Aristide ! Est-il utile de parler de l'histoire des coopératives, de la " fanmi ce lavi" ?

Nous devons nous concentrer à faire un travail consciencieux et procéder à un renouvellement de cette classe politique usée et rétrograde, anachronique. Il nous faut un nouveau départ, un homme, à défaut d'un philosophe, qui connaît bien les affaires économiques, militaires et agricoles.

S.Séraphin_ Sept.5th.2016